



© Josi Tettamanti

Une autre architecture urbaine

À première vue, *EM2N City Factory* est une monographie sur une pratique architecturale comme on en trouve treize à la douzaine. Au verso de la couverture, on peut toutefois lire *Advocating for a city of tolerant coexistence* (trad. litt. : Plaidoyer pour une ville de coexistence tolérante). C'est d'ailleurs le véritable enjeu du livre. Il explique également pourquoi l'architecture d'EM2N est ostensiblement réfractaire à une esthétique trop voyante et tout aussi ostensiblement démesurée. Matthias Müller et Daniel Niggli, qui ont fondé EM2N en 1997, ainsi que les corédacteurs Caspar Schärer et Medine Altiok, y plaident en faveur d'une ville qui n'a que faire de réglementations étriquées et d'un immobilier tape-à-l'œil, mais offre de la place pour vivre pleinement. Ils revendiquent un espace pour le travail, à côté d'un milieu exclusivement dédié à l'habitat et la consommation.

Pieter T'Jonck

EM2N City Factory documente une trentaine de projets qui, lorsqu'on feuillette rapidement l'ouvrage, sont presque éclipsés par la multitude d'essais courts, de métatextes, de déclarations d'amour à des bâtiments et de magnifiques images documentaires de Zurich, la ville qui est la pierre de touche de la philosophie d'EM2N.

Ces essais sont confrontants. Au-delà de remettre en question l'urbanisme moderniste – chose facile! –, ils s'en prennent également aux

idées d'Aldo Rossi. Ils considèrent que cette architecture est une expression essentielle de la culture d'une société. Selon EM2N, au vu de l'implacable croissance de Zurich au cours des dernières décennies, la culture suisse (et par extension, celle de l'Europe occidentale) est mal en point, avec des environnements parfois spectaculaires, mais en général plutôt mornes, avec un excès de zones tampons inutilisables. Pourtant, la vieille ville ne peut pas survivre sans cette expansion.

Cette morosité semble toutefois être le reflet exact d'une « phalange » de règles toujours marquées par l'obsession moderniste de la séparation des fonctions. Tout tourne autour des droits et de l'art d'éviter les conflits. La récente financiarisation du marché immobilier ne fait que renforcer cette situation. La logique immobilière a également conduit à des bâtiments qui soient les plus adaptés possible à des « fonctions » définies le plus précisément possible, ce qui explique qu'il n'est pas rare que, rapidement, ils perdent leur valeur ou aient besoin d'être rénovés.

Mais comment faire autrement? EM2N regarde avec audace du côté des anciennes structures industrielles: c'est précisément par leur démesure que ces espaces, même lorsqu'ils sont tombés en désuétude, se sont avérés adaptés à de nombreuses autres formes d'utilisation. Ils se sont également approchés sans complexe d'autres lieux, sans s'encombrer de règles. C'est pourquoi une des lettres d'amour que contient le livre est adressée à l'*Engineering Building* de l'Université de Leicester, œuvre de James Stirling et James McGowan (1963), qui réalise le programme tout en le dépassant magistralement.

La conclusion est donc: plus de densification, plus de démesure, moins de règles. Tout ce qui peut venir à point pour redévelopper de véritables villes: des lieux pour les riches et les pauvres, ouverts à toutes formes d'activités, notamment l'industrie. Une ville du « et/et », et pas du « soit/soit ». Et quand on ramène cela aux projets d'EM2N, ils semblent effectivement souvent être annonciateurs de ce genre d'architecture d'une véritable ville qui ne soit pas uniquement le résultat d'un calcul spéculatif. Il s'agit là d'un amendement important – même s'il n'est plus totalement nouveau – à la fois de la théorie de l'architecture et de la logique de l'urbanisation depuis les années 1970.



← EM2N, *Office and Commercial Building*, Binzstrasse, Zurich, 2023.



© Damian Poffet



Book
EM2N City Factory
Editors
Mathias Müller, Daniel Niggli,
Caspar Schärer, Medine Altiok
(red.)

Publisher
Park Books, Zürich 2023
ISBN
978-3-03860-086-2 (Duitse editie
085-5)

Price
€ 68